



DE L'ATTRACTION DU TANGO

Par Jean-Michel DOUDOT

Sommaire

De quoi parle-t-on ?.....	1
Où l'on parle des deux axes du couple de Tangueros	1
L'axe vertical.....	1
L'axe horizontal	2
Le sexe	2
Le réel	2
L'âme	2
L'homme.....	3
La femme.....	3
Le couple.....	3
Où l'on parle de la jonction des routes.....	4
Où l'on parle de drogue.....	4
De l'utilité des figures	5
La Marche	6
Epilogue.....	6
Post-mortem.....	7



DE QUOI PARLE-T-ON ?

En général, les non danseurs de Tango qui regardent des couples danser ne tarissent pas d'éloges.

Mais lorsque qu'ils demandent aux Tangueros pourquoi ils aiment danser le Tango, ils se heurtent soit à un mur de silence, soit, plus souvent, à une avalanche dithyrambique de raisons multiples et diverses difficile à enrayer.

Entre les danses, lorsque je récupère ou que je cherche ma prochaine danseuse, je regarde les couples évoluer sur la piste de danse et je me pose la question : qu'est ce qui me fait toujours et encore revenir au Tango ?

Voici quelques éléments personnels pour tenter d'éclaircir ce mystère.

OU L'ON PARLE DES DEUX AXES DU COUPLE DE TANGUEROS

En parlant de la danse, un inconnu averti a dit un jour fort justement qu'elle n'est que l'expression verticale d'un désir horizontal !

Le couple de danseurs de Tango peut être vu comme une alliance de deux parenthèses, deux axes, l'un vertical, l'autre horizontal.

L'axe vertical

Le pilier du couple commence au sol par leurs pieds, ancrés dans le réel, et finit dans leurs têtes qui abritent leurs rêves.

Entre les deux : le sexe.



L'axe horizontal

La dimension horizontale du couple de Tangueros est bisexué : la main droite de l'homme, la main gauche de la femme, leurs autres mains jointes à la frontière du couple et... le volume d'air entre leurs deux corps.

Le sexe

Dans le Tango, dont l'image publique est si sensuelle, on s'attendrait à voir le sexe jouer un rôle important mais c'est de fait un non-dit, une sensation en filigrane, un ressenti plus qu'un but.

Il est l'invité absent : tout le monde y pense mais il n'est que mis entre parenthèse.

Le Tango est une montée d'escalier, pas un lit !

Le réel

Les pieds des Tangueros impriment le mouvement, la danse de séduction, avançant par paires, l'un en face de l'autre, allant ensemble dans la même direction, l'un bloquant l'autre, se touchant, se repoussant...

Ils se déplacent comme s'ils jouaient une partie d'échec qui ne compterait que quatre pièces : deux Rois et deux Reines. Leurs mouvements sont réglés mais ce n'est pas une compétition : un des joueurs ne vainc pas ni ne perd. Les deux danseurs perdent ou gagnent ensemble.

L'âme

C'est dans la tête des danseurs que tout se passe !



C'est là que le plaisir naît ou ne naît pas. C'est là que la bulle de magie se crée, que le sourire de la danseuse prend ses racines, que le « tangasme » vous prend au détour d'une figure ou d'un silence.

Le Tango démontre à l'évidence que le centre majeur du plaisir de l'être humain se situe dans son cerveau !

L'homme

La main droite de l'homme, passée autour du haut de la taille et pouvant aller jusqu'à la naissance de la poitrine de la danseuse, l'invite à avancer ou à reculer, la soulève délicatement pour lui donner cette impression si courue par les femmes de légèreté et de confort. Elle exprime les désirs de l'homme.

La femme

La danseuse, par contre, a plus de choix pour placer sa main gauche sur l'homme : sur son bras droit, son épaule droite, effleurant son cou, allant chercher son autre épaule, ou, compliment suprême, caressant subrepticement sa nuque dans une semi embrassade. Elle exprime le plaisir de la femme.

Le couple

Les deux mains jointes des cavaliers sont le point focal du couple. Pas trop haut, pas trop bas, c'est là où le point d'équilibre du couple s'exprime. Pendant la danse, de minuscules changements de pression et de position expriment plus qu'une gerbe de roses offerte ou qu'une déclaration d'amour !

Entre les corps des danseurs, la colonne d'air : axe des danseurs, volume changeant en fonction des mouvements de la danse et du moment. C'est le thermomètre du couple : on peut y lire l'approbation mutuelle du plaisir lorsqu'elle n'existe plus, les corps sont en contact total, ou la politesse un peu froide qui



signera la mort du couple momentané à la fin de la danse lorsque l'air est de glace...

OU L'ON PARLE DE LA JONCTION DES ROUTES

Ces deux axes ne sont rien sans la musique. C'est elle qui donne vie au couple, elle qui les « accouche », qui les réunit, qui les attirent l'un vers l'autre.

Ajoutez les figures et les « décorations » et c'est l'ensemble de tout cela qui constitue ce qu'on appelle « le Tango ».

Plus les danseurs sont en accord avec la musique, plus ils seront beaux.

Plus l'homme est bon, moins on le verra au profit de sa danseuse. Le danseur parfait est invisible : on ne voit que sa cavalière !

Plus la danseuse est bonne, plus le couple s'isole du monde. Quand elle est parfaite, le couple est totalement seul au milieu de la foule des danseurs.

Cette mathématique étrange exerce une fascination quasi mystique sur biens des Tangueros.

OU L'ON PARLE DE DROGUE

Après avoir invité une femme et juste avant le premier pas, nul ne sait si une danse sera bonne : la beauté ou le charme d'une danseuse n'est pas un gage de plaisir. Ni sa taille, ni son âge, ni, dans une certaine mesure, ses talents de Tanguera n'ont de réelle importance.



Une danseuse talentueuse, jeune et belle de surcroît peut décevoir. L'apparence ne promet rien !

Les nombreuses figures n'ont pas été créées pour démontrer les capacités des danseurs. Elles ne sont que les clés pouvant mener au plaisir.

Comme un chercheur d'opales précieuses qui creuse et fouille pour ressentir l'aiguillon ineffable du plaisir à la découverte d'une gemme lumineuse, j'invite les femmes jusqu'à ce moment où la chimie se dévoile et nous emmène au Paradis.

Dans le Tango, rien n'est garanti, l'attraction vient de l'incertitude.

C'est pour ça que je danse. C'est ça la drogue.

DE L'UTILITE DES FIGURES

Les aficionados du tango spectacle n'aimeront pas ce qui suit ! Je suis partisan d'un Tango tourné vers l'intérieur et non vers l'extérieur.

C'est l'opposition éternelle entre l'être et le paraître. Danser pour les autres ne représente qu'une performance voyante et inutile (sauf pour les danseurs professionnels).

Le but du Tango n'est pas de démontrer ou de montrer, non, son but est de trouver la gemme de plaisir, la bulle de cristal dans laquelle le couple est en accord parfait.

Dans ces moments, on en revient à la simplicité, comme le dessein Japonais qui souligne une âme d'un seul trait, dénué de tout artifice et ne se réduisant qu'à la quintessence de ce qui est décrit.



La complexité des figures et le nombre de pas sont inversement proportionnels au plaisir : moins il y en a, plus le plaisir est grand.

La Marche

Une dernière chose que j'aimerais partager avec vous et plus spécialement avec les accros du Tango :

Le plus important, c'est de bien de marcher avec sa partenaire !

Peu importe la difficulté des figures que l'on veut exécuter. Si le couple ne marche pas en accord, rien ne se passe, rien ne peut arriver.

La Marca, la Marca, la Marca...

EPILOGUE

Maintenant que vous croyez avoir compris pourquoi le Tango est une drogue, oubliez tout ce que vous venez de lire et vous, Tangueros, oubliez tous les cours, les stages, les figures, les techniques, les pas.

Le plaisir ne vient pas de la technique, il vous faut maintenant
danser, danser et encore danser.

Danser jusqu'à la fatigue extrême, là ou votre tête ne fonctionnera plus, là ou votre corps décidera pour vous, là ou la magie vous illuminera l'âme.

A la prochaine Milonga.



POST-MORTEM

Ce texte n'est pas le fait d'un professionnel ou d'un théoricien du Tango, il ne représente que quelques idées de l'amoureux de la musique et des femmes que je suis, inspiré par tous les couples que je vois danser et que je remercie ici.

Commencé le 16 Septembre 2004 à Moscou après une Milonga du Mardi à l'hôtel Cosmos, fini le 3 Mars 2005 à Istanbul après une Milonga au Hyatt-Regency, revu et modifié après la Milonga de Granges (Valais) du 24 Octobre 2005.

POUR LLONA,

MA LIONNE,

MA LIANE,

MA COMPAGNE,

MA COMPLICE,

MA TANGUERA...

JEAN-MI

©JEAN-MICHEL DOUDOT

jean-michel_doudot@ch.ibm.com

Cours groupes et privés / Spécial mariage / Membre de Swissdanse
[BUSSIGNY / GENEVE / MONTERUX / NEUCHATEL / SIERRE / VEVEY](#)